

Profit des conseils.

(Médium, mademoiselle Huet.)

Profitez-vous de nos conseils et de ce que nous vous disons chaque jour ? Non ; très peu. En sortant d'une de vos réunions vous vous entretenez de la curiosité du fait ; du plus ou moins d'intérêt qu'il a offert aux assistants ; mais en est-il un seul parmi vous qui se demande s'il peut s'appliquer la morale, le conseil que nous venons de prescrire, et s'il est dans l'intention de le faire ? Il a demandé sollicité une citation ; il l'a : cela lui suffit. Il retourne à ses occupations journalières en se promettant de venir revoir un spectacle aussi intéressant ; il raconte les faits à ses amis, afin d'exciter leur curiosité, et seulement pour prouver que les savants peuvent être confondus ; bien peu le font en vue de prêcher la morale ; bien peu même cherchent à s'améliorer.

Ma leçon est sévère ; je ne veux pourtant pas vous décourager ; apportez toujours de la bonne volonté, seulement un peu plus de bons sentiments vers Dieu, et moins d'envie de vouloir anéantir ceux qui ne veulent pas croire : ceci regarde le temps et Dieu.

MARIE (Esprit familier.)

Pensées détachées.

O hommes ! que vous êtes superbement orgueilleux ! Votre prétention est vraiment comique. Vous voulez tout savoir, et votre essence s'oppose, sachez-le, à cette faculté de compréhension universelle. Vous n'arriverez à connaître cette merveilleuse nature que par le travail persévérant ; vous n'aurez la joie d'approfondir ces trésors et d'entrevoir l'infini de Dieu, qu'en vous améliorant par la charité, et en faisant toutes choses au point de vue du bien pour tous, et en reportant cette faculté du bien à Dieu qui, dans sa générosité que rien ne peut égaler, vous en récompensera au-delà de toute supposition.

MASSILLON.

L'homme est le jouet des événements, a-t-on dit souvent ; de quels événements veut-on parler ? quels seraient leur cause, leur but ? Jamais on n'y a vu le doigt de Dieu. Cette pensée vague et matérialiste, mère de la fatalité, a égaré plus d'un grand esprit, plus d'une profonde intelligence. Balzac a dit, vous le savez : « Il n'y a pas de principes ; il n'y a que des évé-